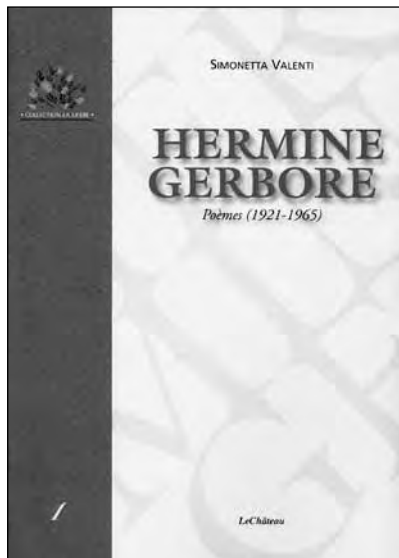


Avant-propos



Les vers d'Herminie Gerbore « sont l'image d'une âme solitaire, pleine d'élan poétiques, de sentiments et de charité », comme l'écrit Lin Colliard dans son œuvre maîtresse, *La culture valdôtaine au cours des siècles* ; et encore : « ses vers n'ont rien d'artificiel, de travaillé, de forcé, ils sont le chant qui sourd spontanément de son cœur et qui nous peint un charmant portrait de femme ». Ils sont également le reflet d'une vie tourmentée, difficile, ayant connu les duretés d'une condition sociale qui avait obligée la poétesse à gagner son pain toute jeune encore, sur les chemins de Pays bien éloignés du village de Gratillon, qui l'avait vue naître.

La vie d'émigrée, les difficultés d'une existence qui s'est terminée sur une longue et douloureuse maladie, sont sublimées dans des vers qui célèbrent la Foi, l'espoir, les sentiments, la nature, le pays natal: son cher Saint-Nicolas, qu'en dépit des pérégrinations que la poétesse avait dû affronter en trois continents demeurait gravé dans son cœur.

La nostalgie devient, dans les poèmes d'Herminie, l'occasion pour donner un sens philosophique à sa propre existence : une existence qui ressemble à l'esquif navigant sur des mers lointaines, à la merci d'une Providence qui « nous abandonne en mer ou nous conduit au port » ; mais qui est aussi semblable au ruisseau, qui abandonne sa source pour se perdre dans les rivières, les fleuves et enfin dans la mer, « tout pressé d'arriver dans le calme du port », tout en contribuant, dans la mesure de ses forces, le long de son cours, à fertiliser les terres qu'il traverse, à faire marcher les forges, les moulins et les centrales électriques. « Travailler et servir » est la devise qu'Herminie Gerbore attribue au ruisseau, et qui est sans doute la sienne propre aussi ; et le cours du ruisseau, « ce sillon flottant de l'allée inconnue », métaphoriquement, « Nous le parcourons tous, ayant Dieu pour soutien, / Et tout tombe en poussière et s'envole à la nue, / Et se perd, excepté ce qu'on sème de bien ».

C'est donc un message d'espoir en dépit des circonstances défavorables, de confiance dans l'être humain, capable de faire le bien, qui ressort de

la poésie d'Herminie Gerbore : un message dont nous avons besoin aujourd'hui de manière particulière, nous qui vivons à une époque de désarroi et parfois de désespoir. L'initiative de réunir ses poèmes, dispersés jusqu'à présent dans des journaux et des revues diverses, est donc fort opportune, et permet d'approfondir la connaissance de l'une des voix les plus représentatives de la littérature valdôtaine du XX^e siècle.

Laurent Viérin

*Assesseur à l'éducation et à la culture
de la Région autonome Vallée d'Aoste*